

# LES PIEDS SUR TERRE, NE SOYONS PAS HORS-SOL



Les résultats du premier tour de l'élection présidentielle ont reflété un ras-le-bol de la part des citoyens français, qui s'est traduit par une montée des extrêmes. La perte de confiance envers la classe politique est réelle.

Pour regagner cette confiance, il est urgent que les élus aux manettes du gouvernement et bientôt les députés qui composeront l'Assemblée nationale se rapprochent du terrain et de la réalité du monde de la ruralité. Ainsi, certaines réglementations concernant la forêt, prises au niveau des politiques publiques, seront moins éloignées de l'implacable réalité du terrain. Par exemple, nous avons d'un côté le ministère de l'Agriculture qui, à travers France Relance, alloue fort opportunément des budgets importants pour assurer le renouvellement forestier. Mais de l'autre, au nom de la protection des habitats, le ministère de l'Environnement s'appuie sur les agents de l'OFB<sup>1</sup> pour interdire des travaux d'entretien des parcelles forestières d'avril à juillet... Chaque acte pris isolément peut se comprendre. D'un côté l'urgence de renouveler la forêt française et, « en même temps », l'impératif de préserver la biodiversité. Mais une régénération qui ne serait pas suivie d'entretien est vouée à l'échec et n'oublions pas qu'en plus l'État pourra se retourner contre le propriétaire ayant disposé de subventions mais n'ayant eu aucun résultat probant ! Finalement, l'application d'une réglementation en pénalise une autre... Et dans ce cas précisément, c'est l'avenir de la forêt qui est mis à mal, sans compter le gaspillage des investissements publics et privés engagés ainsi que le découragement des sylviculteurs. La forêt abrite 80 % de la biodiversité terrestre et, au sein de cet écosystème, l'homme doit continuer à jouer son rôle de gestionnaire de la nature qui façonne la forêt de demain. Cela implique de réaliser des actes en conscience

► **La sylviculture se caractérise par une forte inertie, parfois peu compréhensible et peu compatible avec notre société de l'immédiateté et du zapping** ◀

pour rechercher la meilleure voie possible afin d'assurer la pérennité de la forêt, sur plusieurs décennies, génération après génération. Seule cette vision de long terme permet, avec humilité, d'envisager des choix cohérents pour l'avenir de la forêt. La sylviculture se caractérise par une forte inertie, parfois peu compréhensible et peu compatible avec notre société de l'immédiateté et du zapping... Pour reconnecter la sphère politique aux enjeux du terrain, les forestiers ont travaillé avec la filière forêt-bois et les acteurs de la ruralité. Ensemble, nous avons formulé des propositions concrètes pour aider les futurs élus à rendre leurs feuilles de route compatibles avec la réalité de nos campagnes<sup>2</sup>.

Nous partageons un même objectif : dynamiser les territoires ruraux au service d'une économie moins carbonée et plus durable pour les générations à venir. Ce challenge ne se réalisera pas sans une meilleure compréhension des réalités du terrain. Chers élus, et candidats, chaussez vos bottes et venez à notre rencontre !

**Antoine d'Amécourt**  
Président de Fransylva

1. Office français de la biodiversité.

2. Retrouvez le Manifeste de la filière forêt-bois [23 propositions à l'aune des élections nationales 2022] et le Manifeste pour des ruralités vivantes [10 propositions d'urgence pour la relance économique en France avec les zones rurales] sur la page d'accueil de notre site : [www.fransylva.fr](http://www.fransylva.fr)

02. Vallée de la Marne. Sylvain Gaudin @CNPF.

